

16 JUIN 2018

Le Fait du Jour → Solidarité

Ras-le-bol

Rumeurs infondées, pancartes enlevées, asticots dans les escaliers, irruption menaçante d'une vingtaine de personnes... « C'est de l'homophobie passive », pour le couple d'aubergistes.

Un chiffre

2 ans. C'est le temps séparant une installation pleine de promesses, le 1^{er} mars 2016, et la décision, il y a quelques mois, de vendre le fonds de commerce.

À vendre

Pascal et Stéphane Bourgeois espèrent vendre le fonds de commerce, pour solder un crédit. Ce qui leur permettrait de repartir de zéro, à Lyon ou ailleurs.

POIL ■ Les aubergistes de la commune, victimes d'actes malveillants, ont reçu hier le soutien d'élus et de citoyens

Nous sommes tous des aubergistes

Alain Lassus en tête, élus et citoyens ont déjeuné, hier midi, à l'auberge de Poil. Avec l'espoir de faire changer d'avis le couple d'aubergistes. Sans succès.

Philippe Depalle
philippe.depalle@centrefrance.com

Quinze élus et citoyens ont apporté, hier midi, leur soutien à Pascal et Stéphane Bourgeois. Les deux aubergistes de Poil qui ont décidé de quitter la Nièvre à la fin de l'été. Les actes de malveillance ayant eu raison de leur souhait de faire « revivre la commune » (notre édition du mercredi 6 juin).

Ils ne reviendront pas sur cette décision prise il y a quelques mois. Ils l'ont réaffirmé, malgré les très nombreux soutiens exprimés, notamment depuis la publication d'un article dans notre journal.

« Que peut-on faire pour vous ? »

Les participants à ce déjeuner avaient pourtant le secret espoir de les faire changer d'avis. « Que peut-on faire pour vous ? », a interrogé Alain Lassus, le président du Conseil départemental. Rien. Rien pour qu'ils restent, manifestation.

« On vous remercie », a lancé Pascal, au côté de Stéphane, « pour votre soutien. Pour tous les soutiens que nous avons reçus. C'est le plus important. Ça ouvre le débat. Pour nous, ils n'ont pas gagné. Vous êtes là. Mais on part. On en a marre de ce quotidien difficile. Nous ne sommes pas vaincus, nous sommes épuisés ».

« C'est dommage que quelques individus arrivent à gagner », a répondu Alain Lassus. « Ils ne représentent pas la Nièvre... ». Notant qu'il est important « de temps en temps, de montrer la force de la démo-

cratie, du vivre ensemble », le président de l'assemblée départementale a dit comprendre la situation.

« La dernière chose que l'on peut faire pour vous », a-t-il poursuivi, « c'est d'expliquer qu'il y a, ici, un commerce à reprendre. Nous pouvons nous arranger pour trouver quelqu'un pour vous succéder. Pour que vous ne repartiez pas avec un crédit ».

Pour Pascal et Stéphane, ce serait en effet une manière de tirer une croix sur cette mauvaise expérience nivernaise. En soldant, par la vente du fonds de

« On en a marre de ce quotidien difficile. Nous ne sommes pas vaincus nous sommes épuisés »

commerce, un crédit qui leur permettrait de repartir de zéro.

Alain Lassus était entouré, notamment, de Pascale Massicot, conseillère régionale, de Jocelyne Guérin, première vice-présidente du Conseil départemental et maire de Luzey, de Jean-Philippe Bertin, rédacteur en chef du *Journal du Centre*, et de Pascal Arbault, président de l'association Je suis la Nièvre.

« Notre préoccupation », a souligné ce dernier, « c'est l'accueil, l'intégration et le bien-être de ceux qui veulent travailler dans la Nièvre. Avec cette

affaire de Poil, nous sommes loin de ça. Si la Nièvre veut compter dans le paysage national, il faut que tous les Nivernais se positionnent pour montrer que nous sommes une terre d'accueil, bienveillante et conviviale ».

Pascal Arbault d'émettre un vœu : « Que l'on nous remonte le plus précocement possible ce genre de situation. Pour que l'on puisse intervenir. L'association Je suis la Nièvre est en mesure de se porter partie civile devant les tribunaux compétents. Nous n'hésiterons pas à le faire ».

EN BREF

Excuses (1). Les parlementaires ne pouvaient être présents. Le sénateur Patrice Joly et le député Patrice Perrot ont assuré les aubergistes de leur soutien. Un soutien « sans réserve », a insisté la sénatrice Nadia Sollogoub. Quant à Perrine Goulet, elle a écrit : « Je vous demande de transmettre ma sympathie mais aussi mes regrets et ma colère ».

Excuses (2). Christian Courault, maire de Poil, n'était pas de la partie non plus. Un voyage l'en a empêché. À propos des auteurs d'actes malveillants, il a souligné : « C'est la bêtise, la jalousie et le plaisir de nuire qui sont leurs seules motivations ».



ENSEMBLE. Pascal et Stéphane Bourgeois entourent des élus et citoyens venus apporter leur soutien. PHOTOS PHILIPPE DEPALLE



AVENIRS. Stéphane Bourgeois distribue aux invités un gobelet en asticots à l'effigie de l'Auberge de Poil.



COMBAT. Pascal Bourgeois : « On vous remercie pour votre soutien. Pour tous les soutiens que nous avons reçus ».